

R. 976

**BULLETIN**  
**de la**  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
**du Nord de la France**

---

**1980**

NOUVELLE SÉRIE

TOME II

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE

Siège social : Musée de Berny  
36, rue Victor Hugo - Amiens  
CCP Lille n° 2.681-58 W

Bureau 1979 et 1980

- Président : Monsieur P. BULTEZ  
Pharmacien-Chef du C.H.R.U.  
80030 AMIENS
- Vice-Présidents : Monsieur M. BON  
Pharmacien-biologiste  
Port-Le-Grand 80100 Abbeville
- Monsieur G. CLAUS  
Professeur agrégé  
17, voie de l'Agriculture  
80100 Abbeville
- Monsieur G. LEFEBVRE  
Professeur agrégé  
716, rue de Cagny  
80000 Amiens
- Secrétaire : Monsieur E. JULIEN  
84, rue de Mercey  
80000 AMIENS
- Trésorier : Monsieur H. TILLOY  
30, rue Neuve  
80260 Villers-Bocage
- Rédacteurs : Monsieur P. FOCQUET  
Pharmacien  
Maissemy 02490 Vermand
- Monsieur J.-R. WATTEZ  
Professeur UER DE PHARMACIE  
3, place Louis Dewailly  
80037 AMIENS Cédex

Comité de lecture

- Botanique : Monsieur J.-R. WATTEZ  
Professeur à l'U.E.R. DE PHARMACIE
- Géologie : Monsieur G. LEFEBVRE  
Professeur agrégé
- Mycologie : Monsieur M. BON  
Pharmacien-Biologiste
- Zoologie : Monsieur le Chanoine MARTIN

Cotisation annuelle : 25 F.

ASSEMBLEE GENERALE DU 13 MARS 1979

L'Assemblée générale annuelle de la Société Linnéenne du Nord de la France a eu lieu le 13 mars 1979 dans un amphithéâtre de la Faculté de Pharmacie.

Elle a été précédée, suivant l'usage, d'une remarquable conférence de M. NOSAL, avec projection de diapositives, sur le thème : "LES GRANDS ANIMAUX DE LA FORET".

Un auditoire composé d'une centaine de sympathisants et d'adhérents a suivi attentivement les commentaires de notre jeune conférencier.

Vers 22 H 30, l'Assemblée générale est ouverte par le Président qui félicite M. NOSAL de son brillant exposé.

Le Secrétaire donne lecture du Compte-rendu de l'Assemblée générale de 1978 qui est approuvé par les Membres présents.

M. TILLOY, Trésorier, présente le rapport financier de la Société qui est également approuvé.

Le Président évoque la mémoire de M. BONNEVILLE, ancien Membre, décédé récemment. Puis, il présente la liste des nouveaux adhérents de 1978 parmi lesquels M. PERDU F., Directeur de l'UER de Pharmacie d'Amiens.

Des vœux de rétablissement sont adressés à M. le Chanoine MARTIN qui s'est beaucoup dépensé pour la Société.

Le Président adresse ses remerciements à la Municipalité et au Conseil général pour leurs subventions — toujours bien accueillies — ainsi qu'au Courrier Picard qui insère si aimablement nos articles.

Puis, il rappelle la participation de la Société Linnéenne à la célébration du 150ème anniversaire de la mort de LAMARCK et invite les adhérents à venir nombreux assister aux manifestations organisées à cet effet.

Un bref commentaire sur les sorties de 1978 dont les adhérents ont reçu les comptes rendus, est suivi d'une évocation du programme du premier trimestre 1979.

Certains adhérents réclament une conférence avec projection de diapositives avant le début de la saison mycologique.

Le quorum n'étant pas atteint, l'élection d'un nouveau Conseil d'administration n'a pu avoir lieu et l'ancien est reconduit dans sa totalité.

Après reclassement de la bibliothèque, il est proposé d'acquérir quelques nouveaux volumes.

D'autre part, l'éventualité de faire paraître à nouveau le bulletin de la Société est envisagée ; le C.A. étudiera ce projet objectivement.

L'Ordre du jour étant épuisé, la séance est levée vers 23 H.

Le Secrétaire de la  
Société Linnéenne

Le Président de la  
Société Linnéenne

ASSEMBLEE GENERALE DU 20 MARS 1980

L'Assemblée générale de la Société Linnéenne du Nord de la France s'est tenue le jeudi 20 mars dans un amphithéâtre de la Faculté de Pharmacie.

Elle a été précédée, suivant l'usage, d'une conférence, avec projection de diapositives de M. DELVOSALLE, sur le thème : "FLORE ET VEGETATION DE L'ILE DE MADERE" complétée par la présentation d'un magnifique herbier. Cet exposé très documenté a particulièrement intéressé l'auditoire.

L'Assemblée générale débute vers 22H30 sous la Présidence de M. Pierre BULTEZ, qui remercie M. DELVOSALLE d'avoir bien voulu se déplacer de loin pour animer notre A.G. par une conférence.

Le Président évoque la mémoire de M. LIENARD récemment disparu, qui fut un précieux collaborateur de notre Société.

Nous avons eu le plaisir d'enregistrer 21 adhésions en 1979.

Malgré quelques défections (non paiement de cotisations en particulier), l'effectif des Membres actifs se maintient à 227.

Le Président adresse ses remerciements au Conseil général et à la Municipalité pour les subventions accordées et auxquelles nous sommes très sensibles.

Le succès remporté par les journées LAMARCK, tant à Bazentin qu'au Musée de Picardie (printemps 1979) est évoqué.

Le Trésorier donne lecture du rapport financier qui est approuvé.

Le Secrétaire soumet à l'approbation des Membres présents le compte rendu de l'Assemblée générale de 1979.

Le Président informe les Membres présents de l'augmentation de la cotisation, portée à 25 F, lors de la réunion du C.A. du 13 février 1980.

Le bulletin n° 1 est paru récemment ; il donnera les comptes rendus des diverses sorties de la Société — qui sont particulièrement suivies.

Le programme des sorties pour le premier semestre 1980 est évoqué ainsi que le projet d'une excursion dans les Alpes début juillet.

Nous enregistrons avec regret, pour raison de santé, la démission du C.A. de Monsieur le Chanoine MARTIN. Des remerciements lui sont adressés pour l'oeuvre importante à laquelle il contribua au sein de la Société, ainsi que des voeux de meilleure santé.

ELECTIONS — Conformément à l'article 5 des Statuts, Monsieur BULTEZ fait procéder à l'élection des membres du C.A. Sont élus : MM. BON, BULTEZ, CLAUS, CREPON, DOUCHET, FOCQUET.

Melle GUILLUY

MM. JULIEN, LEFEBVRE, MORTIER, NOSAL, SULMONT, P&G. TILLOY, VAST, VIGNON et WATTEZ.

L'Ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 23 H.

Le Secrétaire de la  
Société Linnéenne

Le Président de la  
Société Linnéenne

E. JULIEN

P. BULTEZ

COMPTE-RENDUS D'EXCURSIONS

Dans cette rubrique seront publiés régulièrement un, deux ou trois compte-rendus d'excursions botaniques, entomologiques ou géologiques s'étant déroulées dans les mois voire les deux ans qui précèdent. Il va de soi que seules les excursions "qui sortent de l'ordinaire" feront l'objet - de la part de leurs organisateurs - d'un commentaire que le Comité de Rédaction s'engage à publier aussi rapidement que possible.

N.D.L.R.

LA VALLEE DE LA SOMME EN AMONT D'ABBEVILLE 27 avril 1980

A

Au cours de cette sortie printanière furent visités les deux sites suivants :

1) Les coteaux de Buigny Saint-Maclou (le Val aux Lépreux).

D'assez nombreux pieds (250 environ) d'Anémone Pulsatille (Pulsatilla vulgaris) furent observés dans ce site dont P. FOCQUET a récemment établi qu'il représente la limite nord-occidentale de cette espèce en France ; Carex caryophylla - qui fructifie tôt - est également récolté.

Ce biotope remarquable est malheureusement menacé par un projet autoroutier qui pour éviter l'agglomération abbevilloise détruira nombre de sites naturels de la périphérie de cette ville...

Dans le bois voisin représenté sur le plateau par une hêtraie évoluant vers le bas en une frênaie-ormnaie relativement fraîche avec tapis de plantes herbacées, fleuries pour la plupart, nous observons de magnifiques étendues de jacinthes des bois (Endymion non-scriptus) et d'anémones sylvie (Anemone nemorosa) ; le lamier jaune (Lamium galeobdolon) et le sceau de Salomon (Polygonatum multiflorum) sont présents ainsi que les primevères acaule (Primula vulgaris = P. acaulis = P. grandiflora) et élevée (Primula elatior) avec leur hybride, Primula digenea, très belle primevère qui associe le scape (inflorescence) de la seconde avec les grandes fleurs de la première.

2) Marais d'Epagnette

La visite commence par une immense mégaphorbiaie rudéralisée avec orties (Urtica dioica), épilobes (Epilobium hirsutum et E. parviflorum) ; çà et là quelques touffes de solidage (cf. Solidago gigantea = S. serotina) et quelques pieds de pigamon jaune (Thalictrum flavum) le tout évidemment non fleuri. Plus précoces, le lamier blanc (Lamium album) le lamier pourpre (Lamium purpureum), le lierre terrestre (Glechoma hederacea),

la bugle rampante (Ajuga reptans), la consoude officinale (Symphytum officinale) se laissent aisément identifier. En bordure, près des haies, se voient des ourlets nitrophiles à benoîtes communes (Geum urbanum) à ficaires (Ranunculus ficaria = Ficaria ranunculoides; il s'agit de la sous-espèce ficaria, sans bulbilles à l'aisselle des feuilles) et à berces (Heracleum sphondylium); ils sont suffisamment hygrophiles pour abriter la benoîte des ruisseaux (Geum rivale) fleurie à cette époque; notons la présence de quelques pieds d'angélique (Angelica sylvestris), de Valériane (V. repens = officinalis) et de Festuque géante (Festuca gigantea), toutes à l'état végétatif, reconnaissable pour la dernière aux oreillettes caractéristiques violacées. Au bord de l'eau où le populage des marais (Caltha palustris) est fleuri, des jeunes pousses d'iris jaune (Iris pseudacorus), de glycérie aquatique (Glyceria maxima = G. spectabilis = G. aquatica) et de baldingère (Phalaris arundinacea = Baldindera arundinacea). A l'état stérile, cette dernière espèce diffère du roseau ou phragmite (Phragmites australis = P. communis) également présent, par sa ligule membraneuse non formée de poils. Dans certaines plages, la reine-des-prés (Filipendula ulmaria = Spiraea ulmaria) et le chardon des maraîchers (Cirsium oleraceum) sont bien représentés et caractéristiques de ces lieux (CIRSIO-FILIPENDULETUM); malgré l'absence de fleurs, on les reconnaît aisément à leurs feuilles. Au-delà d'un petit taillis avec présence de fusains d'Europe (Evonymus europaeus) et de houblon (Humulus lupulus), les primevères apparaissent, la primevère officinale (Primula veris = P. officinalis) et la primevère élevée (Primula elatior) avec leur hybride (Primula media) très reconnaissable par ses caractères croisés: couleur jaune vif de P. veris et calice verdâtre plus appliqué de P. elatior; les feuilles sont plus ou moins contractées sous le limbe, moins que chez P. veris, mais plus que chez P. elatior; un autre pied qui semble plus proche de P. veris est peut-être un "hybride d'hybride". Notons que les fleurs sont un peu plus grandes que celles des parents, ce qui fait penser à l'hybride de P. vulgaris et P. veris, mais le premier parent est ici absent. Il peut donc s'agir tout simplement d'un phénomène courant en hybridation: la "viguer hybride" ou hétérosis; dans ce cas, les hybrides présentent des caractères, non pas intermédiaires, mais supérieurs à ceux des souches parentales.

Plus loin, non loin de la Somme, une autre mégaphorbiaie avec de nombreux carex - notamment C. acutiformis (= C. paludosa) reconnaissable à ses feuilles un peu glauques et C. panicea - nous montre Lychnis flos-cuculi et Mentha aquatica, non fleuris. Par contre, la cardamine des prés (Cardamine pratensis) et le myosotis cespiteux (Myosotis cespitosa) sont fleuris, comme l'est également la fameuse fritillaire pintade (Fritillaria meleagris) pour laquelle nous nous sommes déplacés spécialement. Sur le chemin très humide se rencontrent Lysimachia nummularia - l'herbe aux écus -, Juncus effusus, Equisetum fluviatile (= E. limosum) à grande lacune centrale, Equisetum palustre à tige costulée et lacune centrale réduite et enfin une espèce rare, en régression: Euphorbia palustris, à peine en fleurs à cette époque. Cette mégaphorbiaie est occupée çà et là par des buissons et taillis de saules mêlés à quelques aulnes,

ormes et mêmes chênes ; il n'y a pas de hêtres, mais l'ensemble fait cependant partie de l'ordre de FAGETALIA et plus précisément de l'alliance ALNO-PADION dont un représentant, Prunus padus, existe d'ailleurs ici en exemplaire unique (c'est le "merisier à grappes" aux fleurs à peine "débourrées" en cette fin avril). On note encore la présence du viorne obier (Viburnum opulus), de l'aubépine à un style (Crataegus monogyna), du peucedan des marais (Peucedanum palustre) aux feuilles caractéristiques et de jeunes pousses de balsamine du Cap (Impatiens capensis = I. biflora = I. fulva). Des groseilliers rouges (Ribes rubrum) nous révèlent que le sol n'est pas suffisamment tourbeux pour que le groseillier noir ou cassissier (Ribes nigrum) puisse se développer normalement comme dans la séquence suivante.

Au centre de l'aire prospectée, les saulaies fangeuses, qui font partie de l'Aulnaie proprement dite, diffèrent des zones précédentes par un sol fangeux, tourbeux, difficilement pénétrable ; on y trouve de vieux troncs, souvent pourrissants dans ce milieu plus ou moins asphyxié, des Salix cinerea et aurita, caractéristiques de ces saulaies, avec le cassissier cette fois, et quelques bourdaines (Frangula alnus = Rhamnus frangula). L'alliance est d'ailleurs nommée FRANGULO-SALICION.

Les branches de saules sont couvertes de lichens (quelques usnées, nombreuses parmélies avec Pseudevernia furfuracea (= Parmelia furfuracea). A la base des arbres, des tapis de mousses sont bien fournis et souvent caractéristiques, ne serait-ce que par l'association de Callergoniella cuspidata (= Acrocladium cuspidatum), Mnium seligeri et le très joli Climacium dendroides à aspect de "petit palmier". Il s'agit en effet de tourbières à Hypnacées, le pH étant insuffisamment bas pour le développement des Sphaignes.

### 3) Mycologie

Dans la mégaphorbiaie quelques parasites sont récoltés, la plupart des Urédinées (Basidiomycètes) :

- Melampsora euonymi-caprearum, stade 1 (Caeoma) sur Euonymus europaeus ; les stades 2 et 3 se retrouveront plus tard sur Salix, en particulier S. caprea ;
- Puccinia urticae-caricis, stade 1 (Aecidium en collerettes roses) sur orties ; les stades 2 et 3 seront sur Carex div. sp. ;
- Uromyces poae, stade 1 (Aecidium en collerettes orangées) sur ficaires ; les stades 2 et 3 se formeront plus tard sur diverses Graminées, en particulier les paturins (Poa), d'où le nom d'espèce ;
- Uromyces ficariae, toujours sur ficaire ; cette fois, il s'agit du stade 3 d'une rouille microcyclique qui ne connaît pas de stade 1 et dont le stade 2 est d'ailleurs très rare ou mal représenté ;
- Melampsorella symphiti : la poussière orangée recouvrant entièrement les feuilles des consoudes représente le stade 2 (nombreuses sores à urédospores) ; le stade 1 sur Abies semble aléatoire car il n'y a guère de conifères dans les environs.

Mentionnons également une Péronosporacée (Siphomycètes) : Peronospora ficariae ou mildiou de la ficaire.

Parmi les macromycètes, citons : Coprinus domesticus, Agrocybe aegerita et Polyporus brumalis sur les branches mortes de peupliers et de saules dans l'Alno-Padion, puis Psathyrella candolleana dans les lieux rudéralisés (Orties), ainsi que quelques exemplaires - isolés ! - de Nematoloma fasciculare (Hypopholome en touffe). Dans la saulaie, le joli petit Phaeomarasmius erinaceus est photographié par J. VAST sur les branches plus ou moins mortes ou horizontales des saules. On y trouve aussi le tramète rougissant (Daedaleopsis confragosa) et son voisin le lenzite tricolore (Daedaleopsis tricolor) ainsi que Stereum subtomentosum, espèce rare, sauf en montagne.

Le caractère plus ou moins montagnard ("jurassien") des saulaies de la basse vallée de la Somme est donc bien établi malgré la proximité de la mer ; à ce champignon dont l'aire est "continentale" s'ajoutent - en ce qui concerne les Cryptogames - la présence de plusieurs usnées et de Pseudevernia furfuracea que l'on retrouve sur les buttes éventées de l'Artois et de la Haute-Normandie. Ce caractère est confirmé par la présence dans ce biotope de Phanérogames telles que Geum rivale, Prunus padus et Euphorbia palustris. Mais en même temps l'influence méditerranéo-atlantique se manifeste par l'existence de beaux peuplements de Fritillaria Meleagris : comme quoi les éléments phytogéographiques s'interpénètrent de façon surprenante ! ...

M. BON et G. CLAUS

---

人 LE CAMBRAISIS - 18 mai 1980

Depuis plusieurs années, j'étais en contact avec le Président du Comité de Défense de la Haute vallée de l'Escaut, Monsieur DUFOUR, dont j'avais fait la connaissance lors de réunions de la fédération-Nord-nature et dont je connaissais le dynamisme ; la date du dimanche 18 mai 1980 avait finalement été retenue par Monsieur DUFOUR pour diriger les Linnéens d'Amiens dans cette excursion inédite dans le sud du département du Nord. Le sort hélas n'a pas permis que Monsieur DUFOUR nous fasse connaître la région qu'il défendait avec passion ; il devait décéder brutalement le 1er mai 1980 lors d'une excursion pédestre. Prévenu tardivement de ce malheur, l'auteur de ces lignes se vit dans la redoutable obligation de diriger une excursion dans une région qu'il parcourait pour la première fois de son existence ; les quelque trente personnes présentes le comprirent très bien et excusèrent les hésitations de celui qui était amené à diriger inopinément l'excursion.

Après avoir admiré les ruines de l'abbaye de Mont-Saint-Martin proches du Catelet, nous nous rendîmes aux sources de l'Escaut toutes proches ; une végétation forestière nitrophile s'y développe sous l'ombrage d'une frênaie-ormnaie.

Le groupe se dirige ensuite vers l'abbaye de Vaucelles dont



nous pouvons admirer les ruines impressionnantes et émouvantes ; nous gagnons à pied les bords de l'Escaut après avoir herborisé dans les prairies humides coupées de fossés ainsi que sur les berges.

L'après-midi, nous gagnons Lesdain (le village de M. DUFOUR) et effectuons (accompagné par plusieurs enfants du village fort intrigués par notre présence) un circuit à la périphérie de la commune ; bien que la "moisson" n'ait pas été considérable, les botanistes eurent plaisir à découvrir un village rural pittoresque situé dans une vallée que la mise au grand gabarit du canal de Saint-Quentin risque de bouleverser.

Nous nous rendons ensuite aux abords de Crèvecoeur où nous parcourons un assez vaste coteau herbeux à la flore peu caractéristique ; Veronica Teucrium, Cerastium arvense et Eryngium campestre en sont les espèces les plus intéressantes.

Sur le chemin du retour, le groupe s'arrête en forêt de Selvigny près de Walincourt ; la flore acidocline de cette chênaie-charmaie tranche avec la végétation calcicole rencontrée jusque-là ; nous y observons en particulier le maianthème (Maianthemum bifolium) Liliacée que les botanistes picards connaissent assez mal car elle est rarissime dans le département de la Somme.

Après cette dernière observation, le groupe se disjoint et chacun rentre chez soi satisfait de cette sortie dans le sud du Cambrais.

J.R. WATTEZ

---

#### EN FORET D'EU (SEINE-MARITIME) - 24 juin 1979

La sortie botanique du 24 juin, limitée aux cantons orientaux de la Haute Forêt d'Eu, avait pour objectif principal, la familiarisation avec la Classe des Fougères ; toutefois, un second volet était réservé à la Hêtraie calcicole. Ce double but pouvait d'ailleurs être poursuivi simultanément dans la variante à Scolopendre de cette association. Enfin, diverses espèces intéressantes méritaient de brefs détours.

A la première halte, nous reconnaissons sur un talus à Blechnum spicant plusieurs fougères communes, et aussi Hypericum pulchrum. Il est trop tôt encore pour discerner les frondes fertiles du Blechnum ; Polypodium vulgare s'éveille à peine, il ne sera donc pas possible de distinguer les deux sous-espèces.

Ensuite, le groupe emprunte un chemin qui traverse une futaie de hêtre installée sur pente crayeuse et exposée au sud. La flore représente la Hêtraie à Céphalanthère. Outre le "champ" d'Hordelymus europaeus, les espèces caractéristiques abondent plus ou moins dans les trouées à chablis et aux abords du chemin : Vincetoxicum hirundinaria, Helleborus foetidus, Atropa bella-donna, Ruscus aculeatus, Daphne Laureola, D. mezereum, Cephalanthera damasonium, Cornus mas, Tamus communis, Pimpinella major... etc.

A l'approche du plateau recouvert d'argile à silex, l'humus s'acidifie et l'on fait un petit crochet pour photographier Pyrola minor en pleine floraison.

La route longe ensuite une plantation, ce qui permet d'observer la végétation des coupes : les fleurs pourpres d'Epilobium angustifolium vont bientôt succéder à celles de Digitalis purpurea ; ailleurs, Pteridium aquilinum domine ; la ronce, elle-même, résiste mal à la concurrence de cette fougère sociable et héliophile.

Malgré sa détérioration par le facteur humain, l'accotement de la route forestière abrite encore quelques pieds d'Alchemilla xanthochlora.

Un peu plus loin, sous la futaie, il faut fouiller le roncier pour apercevoir Hypericum androsaemum.

Sur le trajet du retour, on remarque çà et là des plantes liées aux ornières humides : Carex strigosa, C. remota, Stellaria uliginosa, Chrysosplenium oppositifolium, Veronica montana et Lysimachia nemorum.

De chaque côté du layon, le sous-bois présente un faciès à fougères et la juxtaposition de certains taxons voisins facilite leur distinction : Dryopteris filix-mas et D. x tavelii d'une part, D. carthusiana et D. dilatata d'autre part. Athyrium filix-femina, parfois à pétiole et rachis rougeâtres, se rencontre çà et là.

Au terme d'une promenade de 3,5 km, la perspective du déjeuner reconforte déjà les marcheurs. Après le repas, copieusement arrosé par une averse..., l'excursion reprend.

Nous retrouvons la hêtraie calcaire sur une pente exposée au Nord : la variante fraîche à Scolopendre émerveille tout le monde. Asplenium scolopendrium, particulièrement abondant, est accompagné du Polystichum aculeatum et de plusieurs autres plantes déjà rencontrées.

Avant de quitter ce site spectaculaire, le fond du vallon mérite un arrêt pour admirer une petite plage de Currania dryopteris : cette délicate fougère, rare en plaine, se reconnaît facilement à son limbe triangulaire et horizontal ; les frondes sont espacées comme chez la fougère aigle ou le polypode commun.

Le temps presse pour voir une importante station d'Actaea spicata, en fin de floraison. Au passage, on remarque quelques touffes d'Helleborus viridis.

La visite s'achève, toujours en forêt, par la visite d'une ancienne marnière : Polystichum setiferum et Asplenium scolopendrium colonisent cette dépression artificielle.

#### Récapitulatif concernant les Ptéridophytes

Sur les 15 fougères que comprend actuellement le massif forestier d'Eu, 12 ont été observées lors de l'excursion.

- Pteridium aquilinum (= Pteris aquilina) : Fougère aigle.
- Currania dryopteris (= Polypodium dryopteris) : Polypode du chêne.
- Asplenium scolopendrium (= Scolopendrium officinale) : Scolopendre.
- Athyrium filix-femina : Fougère femelle.
- Polystichum aculeatum (= Aspidium lobatum) : Polystic à aiguillons.

- P. setiferum (= A. angulare) : P. à soies.
- Dryopteris filix-mas (= Polystichum filix-mas) : Fougère mâle.
- D. x tavelii : hybride fixé entre le précédent et D. pseudo-mas (= D. paleacea), plus répandu que ce dernier ou taxon subordonné à cette même espèce.
- D. carthusiana (= Polystichum spinulosum) : Dryoptéris spinuleux.
- D. dilatata (= P. dilatatum) : D. dilaté.
- Blechnum spicant : Blechnum en épi.
- Plypodium vulgare : Polypode vulgaire.

N.B. - Ne pas confondre P. interjectum avec P. australe (= P. serratum) dont la limite nord-occidentale ne dépasse pas la Seine.

La clé, ci-jointe, permet d'identifier toutes les espèces de la forêt d'Eu. Pour l'adapter au département de la Somme, il suffit de supprimer les numéros 6 et 7, peut-être aussi le numéro 5 (1 localité) et le numéro 12 bis (probablement nul).

Quelques espèces (10-11-13 et 14) poussent également dans les marais tourbeux plus ou moins boisés ; Thelypteris palustris les accompagne parfois dans la vallée de la Somme : par ses divisions, il ressemble beaucoup à Oreopteris limbosperma (= Polystichum montanum), mais il en diffère nettement par son limbe à peine atténué vers le bas et son rhizome rampant.

Il est recommandé de n'examiner que des frondes bien développées provenant d'exemplaires fertiles.

#### Lexique :

- Penne (pen.) : division de premier ordre (= foliole).
- Pinnule (pin.) : division de deuxième ordre et davantage.
- Rachis : axe portant les pennes et prolongeant le pétiole (pét.).
- Sore : amas de sporanges.

#### Bibliographie :

- DE LANGHE & Coll., 1978 - "Nouvelle flore de la Belgique... du Nord de la France...". Edition du Patrimoine du Jardin bot. national de Belg., Bruxelles.

Clé pour identifier, d'après les caractères végétatifs, les Fougères de la Forêt d'Eu.

- Limbe entier; plante cespiteuse ... - Asplenium scolopendrium 1
- Limbe penné :
- + Penne entière :
    - = Frondes stériles en rosette (rhizome dressé) ; limbe atténué à la base ... - Blechnum spicant 2
    - = Frondes espacées (rhiz. rampant) ; limbe non atténué... - Plypodium vulgare 3
  - + Penne divisée en pinnules :
    - = Frondes triangulaires, espacées sur le rhiz. rampant, coudées entre le limbe (étalé) et le pétiole (dressé) :
      - o Fronde très grande (0,40 à + de 2 m), robuste, courbée à coudée ... - Pteridium aquilinum 4
      - o Fronde petite (0,10 à 0,40 m), très délicate :
        - x Les 2 pennes inférieures (les + grandes) dans le même plan que les supérieures ... - Currantia dryopteris 5

- x Les 2 pen. inf. (= aux précédentes) projetées en avant ... - Phegopteris polypodioides 6
- = Frondes (en entonnoir) couronnant le rhiz. dressé :
  - o Limbe atténué à la base (pétiole court) :
  - x Pinnules entières, arrondies au sommet, confluentes à la base ; pétiole très court ... - Oreopteris limbosperma 7
  - x Pin. dentées (au moins au sommet) ; 20 à 40 pen. :
    - Pin. aristées (cils raides), à 1 lobe + grand :
    - % Pin. insérées obliquement, largement pétiolulées ; limbe coriace ; pétiole très court ... - Polystichum aculeatum 8
    - % Pin. insérées + perpendiculairement ; pétiolule grêle ; limbe + coriace ; pétiole court ... - Polystichum setiferum 9
    - Pin. dentées, non aristées, + régulières ; pétiole + long :
      - % Pin. à bords profondément lobés ; rachis presque nu ; pét. dilaté en cuiller à la base ; port léger (dentelle) ... - Athyrium filix-femina 10
      - % Pin. à bords entiers ou dentés (à lobés) ; rachis écailleux sur toute la longueur :
        - / Pin. à bords dentés à lobés, convergents, à sommet arrondi ... - Dryopteris filix-mas 11
        - / Pin. à bords + entiers, parallèles, à sommet tronqué ; tache noire à l'insertion des pen. ; rachis + écailleux ... - Dryopteris x tavelii 12
    - o Limbe non atténué à la base (pét. long) ; 10-20 pen. ; pin. lobées, faiblement aristées (cils courbés) ; pen. inf. à segments dissymétriques :
      - x Ecailles (du pét.) monochromes, claires ; frondes érigées, à port léger ... - Dryopteris carthusiana 13
      - x Ecailles noirâtres au milieu ; frondes étalées, + amples ... - Dryopteris dilatata 14
  - 3 bis : subsp. prionodes (= Polypodium interjectum) à frondes plus grandes, et sores elliptiques.
  - 12 bis : Dryopteris pseudomas (= D. borrieri), à limbe coriace ; pin. non rétrécies à la base : sinus (entre les pin.) droits.

J.P. LEGRAND